



## [seule en scène]

« Moïse, Dalida et moi » est un enchantement. L'exercice de mettre en scène sa vie est périlleux, car il faut dépasser l'intime pour atteindre l'universel. Ce que réussit Isabelle de Botton. Elle est née au Caire, dans une grande famille juive, aussi cosmopolite que l'était la capitale de l'Égypte dans les années 50. Une ville alors tiraillée entre l'Orient et l'Occident, entre son passé et son futur. Et dans ce futur, il n'y a pas de place pour « ces étrangers » qui, depuis des générations, vivent là. Du haut de ses 4 ans, la petite fille ne saisit pas bien pourquoi, un soir, son papa n'est pas rentré à la maison. Nous sommes en 1956, l'Égypte vient de se libérer du protectorat des Anglais, le président Nasser a nationalisé le canal de Suez, à la grande colère des Britanniques, des Français et des Israéliens. C'est dans tous les livres d'Histoire. Ce que l'on ignore, c'est que Nasser a fait arrêter et enfermer des hommes anglais, français et juifs. La gamine s'interroge, questionne, cherche à comprendre ce qui se passe. Et à 4 ans, on a des visions assez naïves et jolies de la vie. Son père reviendra après quatre mois et elle ne reconnaîtra pas, dans cet homme brisé, le géant qui la soulevait pour lui faire toucher les étoiles. Il y a le départ, où il faut abandonner un univers familial, des codes. Il y a l'arrivée en France, où il faut s'adapter à un autre mode de vie. L'idée géniale est de raconter tout cela à travers cette petite fille espiègle et malicieuse. On craque tant elle est drôle et futée. Isabelle de Botton dresse aussi un portrait haut en couleur de sa famille, des proches. Cette remarquable comédienne passe de l'un à l'autre avec beaucoup de finesse, dessinant chaque personnage d'un trait précis. La mise en scène de Michèle Bernier est lumineuse. ■

Mario-Céline Nivière

Isabelle  
de Botton

Studio  
des Champs-Élysées  
Renseignements page 46.